

L'armée s'assembla aussitôt dans une plaine de Cilicie. Six cents vaisseaux la transportèrent dans l'île d'Eubée. La ville d'Érétrie, après s'être vigoureusement défendue pendant six jours, fut prise par la trahison de quelques citoyens qui avaient du crédit sur le peuple¹. Les temples furent rasés, les habitans mis aux fers; et la flotte, ayant sur-le-champ abordé sur les côtes de l'Attique, mit à terre auprès du bourg de Marathon, éloigné d'Athènes d'environ cent quarante stades^a, cent mille hommes d'infanterie et dix mille de cavalerie²: ils campèrent dans une plaine bordée à l'est par la mer, entourée de montagnes de tous les autres côtés, ayant environ deux cents stades de circonférence^b. (*Atlas, pl. 2.*)

Cependant Athènes était dans la consternation et dans l'effroi³. Elle avait imploré le secours des autres peuples de la Grèce. Les uns s'étaient soumis à Darius; les autres tremblaient au seul nom des Mèdes ou des Perses⁴: les Lacédémoniens seuls promirent des troupes; mais divers obstacles ne leur permettaient pas de les joindre sur-le-champ à celles d'Athènes⁵.

¹ Herodot. lib. 6, cap. 101. — ^a Près de six lieues. — ² Nep. in Milt. cap. 5. — ^b Environ sept lieues et demie. — ³ Plat. de leg. lib. 3, t. 2, p. 698. — ⁴ Herodot. ibid. cap. 112. — ⁵ Id. ibid. cap. 106. Plat. de leg. lib. 3, t. 2, p. 698. Plut. de malign. Herodot. t. 2, p. 861.